

Evaluation Des Pratiques De L'élevage Des Porcs (Sus Scrofa L.1758) Dans La Ville De Kenge/Chef-Lieu De La Province Du Kwango. RDC

Ir TAKATAKA FUNGULA Elecha¹, Dr Ir NYONGOMBE UTSHUDIENYEMA Nathan², Dr LWAPA EMBELE ISENGE Francis³

¹Chef de Travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de -Kenge, B.P. 4728 KINSHASA II

²Professeur Emérite à l'Université Pédagogique Nationale, B.P. 8815 KINSHASA/NGALIEMA

³Professeur à l'Université Pédagogique Nationale, B.P. 8815 KINSHASA/NGALIEMA

Corresponding Author : Ir TAKATAKA FUNGULA Elecha



Résumé : Cette étude a porté sur l'évaluation des pratiques de l'élevage des porcs dans la Ville de Kenge, chef-lieu de la province du Kwango, en République Démocratique du Congo. L'objectif principal était d'identifier les caractéristiques des systèmes d'élevage porcin, les contraintes rencontrées par les éleveurs ainsi que le niveau d'encadrement technique dont ils bénéficient. Une enquête descriptive et analytique a été réalisée auprès de 271 éleveurs sélectionnés selon un échantillonnage raisonné. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré puis analysées à l'aide des statistiques descriptives.

Les résultats montrent que la majorité des éleveurs sont des hommes (69 %), mariés (65,3 %) et possèdent un niveau d'instruction secondaire (54,6 %). Le système d'élevage semi-intensif domine avec 73 % des exploitations, tandis que les races améliorées sont les plus élevées (66 %). Plus de la moitié des éleveurs (52 %) possèdent entre 1 et 5 porcs. L'alimentation repose principalement sur les produits agricoles locaux (61,6 %), et la fréquence d'alimentation la plus courante est de deux repas par jour (57,9 %). Sur le plan sanitaire, la peste porcine africaine constitue la principale maladie rencontrée (51 %). Les soins vétérinaires sont majoritairement occasionnels (60 %) et 76 % des éleveurs ne pratiquent pas la vaccination. En outre, 55,4 % des enquêtés ne bénéficient d'aucun encadrement technique.

Mots-clés : élevage porcin, pratiques d'élevage, éleveurs, encadrement technique, santé animale, Kenge, Kwango.

Abstract: This study assessed pig farming practices in Kenge City, the capital of Kwango Province in the Democratic Republic of the Congo. The main objective was to identify the characteristics of pig production systems, the constraints faced by farmers, and the level of technical support available to them. A descriptive and analytical survey was conducted among 271 pig farmers selected through purposive sampling. Data were collected using a structured questionnaire and analyzed using descriptive statistics.

The results revealed that most farmers were male (69%), married (65.3%), and had a secondary level of education (54.6%). The semi-intensive production system was the most common (73%), while improved pig breeds represented the majority of animals raised (66%). More than half of the farmers (52%) owned between one and five pigs. Feeding practices mainly relied on agricultural products and crop by-products (61.6%), and feeding twice a day was the most frequent practice (57.9%). Regarding animal health, African Swine Fever was the most frequently reported disease (51%). Veterinary care was mainly provided on an occasional basis (60%), and 76% of farmers did not vaccinate their animals. Furthermore, 55.4% of respondents did not receive any technical training or extension support.

Keywords: pig farming, livestock practices, farmers, technical support, animal health, Kenge, Kwango

0. INTRODUCTION

La porciculture constitue une activité économique importante dans les régions tropicales, où elle contribue à l'amélioration des moyens de subsistance des ménages ruraux, périurbains et urbains à faibles ressources. Elle représente ainsi une stratégie efficace de lutte contre la pauvreté en fournissant des revenus réguliers et une source de protéines animales de qualité [3].

Cependant, malgré son potentiel économique et social, la filière porcine demeure encore peu développée dans plusieurs zones de production. Dans la ville de Kenge, l'élevage porcin est principalement pratiqué selon des systèmes traditionnels et semi-intensifs. Cette activité est confrontée à de nombreuses contraintes, notamment liées à l'alimentation, à la santé animale, à l'hygiène d'élevage, à l'insuffisance des infrastructures adéquates ainsi qu'au manque d'encadrement technique [7]. Ces difficultés limitent la productivité des exploitations et réduisent leur rentabilité, compromettant ainsi leur contribution à l'amélioration des conditions de vie des ménages [5].

Selon la [2], l'économie de la santé animale constitue une discipline en pleine évolution. La plupart des analyses économiques dans ce domaine reposent sur l'analyse coûts-bénéfices afin d'évaluer les programmes de lutte contre les maladies animales ou les investissements réalisés dans les productions animales. Toutefois, l'insuffisance de données fiables et actualisées ainsi que le faible nombre de publications scientifiques limitent l'amélioration des systèmes d'élevage et l'élaboration de stratégies adaptées [9].

Par ailleurs, selon [4] souligne que le développement durable de l'élevage porcin repose sur une bonne conduite d'élevage, comprenant une alimentation équilibrée, une hygiène rigoureuse, un suivi sanitaire régulier et une gestion rationnelle de la reproduction. Ces facteurs permettent d'optimiser les performances zootechniques et d'exprimer pleinement le potentiel génétique des animaux [8].

Face à cette situation, il apparaît nécessaire de réaliser une évaluation des pratiques d'élevage porcin dans la ville de Kenge afin de mieux comprendre les réalités du secteur. Une telle étude permettra d'identifier les pratiques actuellement utilisées, les contraintes rencontrées par les éleveurs ainsi que les opportunités d'amélioration de la filière. Les résultats obtenus pourront servir d'outil d'aide à la décision pour les autorités locales, les services vétérinaires et les acteurs du développement rural en vue de promouvoir un élevage porcin plus performant, durable et économiquement viable.

Ainsi, la présente étude se propose d'évaluer les pratiques d'élevage porcin dans la ville de Kenge afin de contribuer à une meilleure compréhension des réalités du terrain et de proposer des pistes d'amélioration adaptées au contexte local.

Compte tenu de ce qui précède, les hypothèses suivantes ont été formulées :

**L'élevage porcin dans la ville de Kenge serait principalement pratiqué selon des systèmes traditionnels et semi-intensifs et serait confronté à plusieurs contraintes techniques, sanitaires et économiques limitant sa rentabilité ;
Le niveau d'encadrement technique des éleveurs porcins dans la ville de Kenge serait insuffisant et influencerait négativement la productivité des exploitations.**

L'objectif général de cette étude est d'évaluer les pratiques d'élevage porcin dans la ville de Kenge afin d'identifier les principales caractéristiques et contraintes de développement de cette activité.

De manière spécifique, il s'agit de :

**Décrire les pratiques d'élevage porcin utilisées par les éleveurs ;
Identifier les principales contraintes rencontrées dans la conduite des élevages.**

Le choix de cette étude est motivé par la nécessité de mieux comprendre les réalités de la filière porcine dans la ville de Kenge. Elle vise à fournir des informations fiables sur les pratiques d'élevage, les contraintes rencontrées ainsi que les opportunités existantes, afin de proposer des stratégies d'amélioration adaptées au contexte local.

Cette étude présente un intérêt à plusieurs niveaux :

Sur le plan scientifique, elle contribuera à enrichir les connaissances relatives à l'élevage porcin et à renforcer la documentation disponible sur cette filière en République Démocratique du Congo.

Sur le plan pédagogique, elle permettra de mettre en pratique les connaissances acquises dans les domaines de la zootechnie, de la santé animale, de l'économie rurale et de la méthodologie de la recherche scientifique.

Sur le plan pratique, elle constituera une source d'information utile pour les décideurs, les services vétérinaires, les organisations paysannes ainsi que les futurs chercheurs intéressés par le développement durable de la filière porcine.

Le but de cette étude est d'évaluer les pratiques d'élevage porcin appliquées dans la ville de Kenge afin d'identifier leurs forces, leurs faiblesses et les contraintes rencontrées, dans la perspective de proposer des stratégies susceptibles d'améliorer la productivité, la santé animale et la rentabilité des exploitations.

La principale lacune observée concerne l'absence de données récentes et fiables sur l'élevage porcin dans le milieu d'étude. Les informations disponibles ne permettent pas de connaître avec précision le nombre d'éleveurs, les effectifs porcins, les pratiques locales d'alimentation, de logement et de reproduction, ni l'impact économique réel de cette activité sur les ménages.

Toute recherche scientifique nécessite une délimitation précise du champ d'étude. À cet effet :

Sur le plan spatial, l'étude est réalisée dans la ville de Kenge, chef-lieu de la province du Kwango ;

Sur le plan temporel, elle couvre la période allant d'août à décembre 2025, correspondant à la collecte et à l'analyse des données ;

Sur le plan thématique, elle porte sur l'analyse des pratiques d'élevage porcin, des contraintes techniques et économiques rencontrées par les éleveurs ainsi que sur les perspectives de développement de la filière porcine dans la ville de Kenge.

I. MILIEU, MATÉRIEL ET MÉTHODES

I.1. MILIEU D'ÉTUDE

I.1.1. Situation géographique

La ville de Kenge est située dans le territoire de Kenge, province du Kwango, en République Démocratique du Congo. Elle se trouve à environ 275 km de Kinshasa, capitale du pays, et à mi-chemin entre Kinshasa et la ville de Kikwit.

La ville est localisée entre 17°04' de longitude Est et 4°55' de latitude Sud, avec une altitude moyenne d'environ 400 mètres.

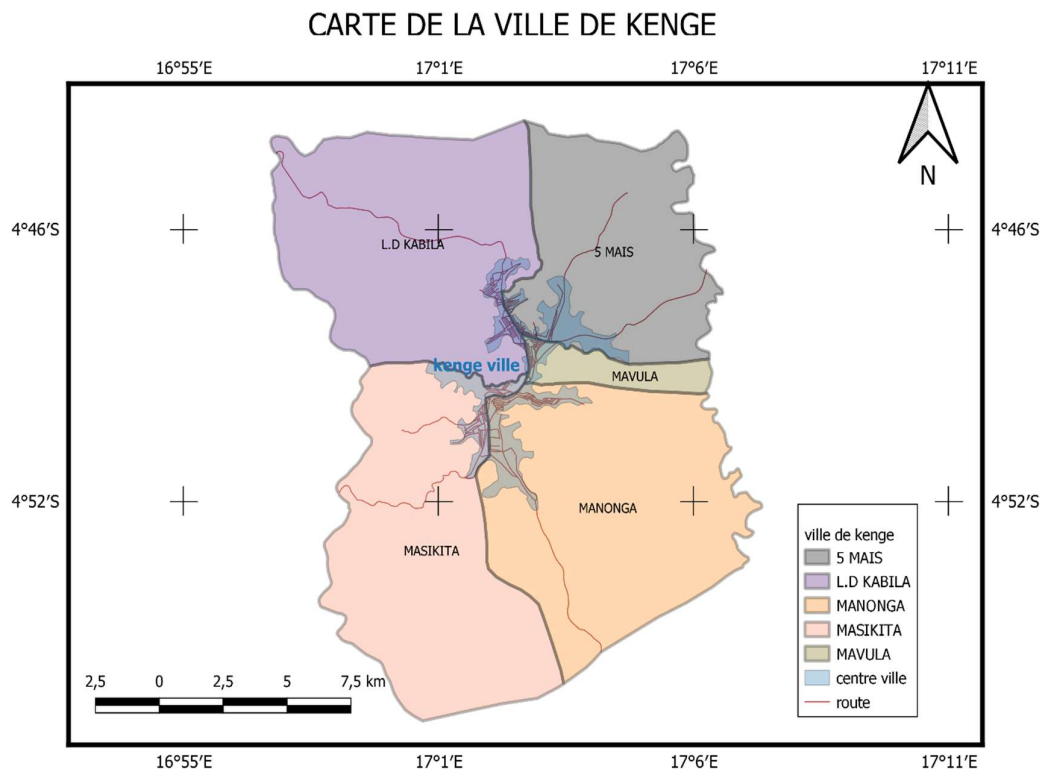
Elle est limitée :

Au Nord par une ligne longeant la rivière Bakali jusqu'aux environs de la localité de Kitsinga ;

Au Sud par une ligne allant de la rivière Wamba jusqu'à Kayombo ;

À l'Est par la rivière Bakali, à environ 10 km en amont du Petit Séminaire Saint Charles Lwanga de Katende ;

À l'Ouest par la rivière Wamba [10]



Source : (1)

Figure 1 : Carte de la ville de Kenge,

I.2. MATÉRIEL

Dans le cadre de cette étude, différents matériels ont été utilisés pour la collecte, le traitement et l'analyse des données. Ils comprennent le matériel biologique et le matériel technique.

I.2.1. Matériel biologique

Le matériel biologique utilisé dans cette étude est constitué de :

Porcs élevés dans les exploitations enquêtées.

I.2.2. Matériel technique

Le matériel technique comprend les outils ayant servi à la collecte et au traitement des données.

a) Matériel de terrain :

**Questionnaire d'enquête structuré ;
Fiches de collecte des données ;
Carnets de notes ;
Stylos.**

b) Équipements informatiques :

Un ordinateur portable ;

**Un téléphone intelligent (smartphone) ;
Une clé USB.**

c) Logiciels utilisés :

**Microsoft Excel 2013 pour la saisie, le traitement et l'analyse des données ;
Microsoft Word 2013 pour la rédaction du rapport final.**

I.3. MÉTHODES

I.3.1. Type et nature de l'étude

La présente étude est de type descriptif et analytique.

Elle vise à évaluer les pratiques d'élevage porcin dans la ville de Kenge et à analyser les contraintes qui influencent le développement de cette activité. Elle repose sur une enquête de terrain complétée par une recherche documentaire.

I.3.2. Choix des enquêtés

Les enquêtés ont été sélectionnés selon les critères suivants :

**Être éleveur de porcs dans la ville de Kenge ;
Exercer cette activité depuis au moins une année ;
Posséder au moins un porc adulte ;
Accepter volontairement de participer à l'étude.**

I.3.3. Population d'étude

La population d'étude est constituée de l'ensemble des éleveurs de porcs résidant dans la ville de Kenge.

À titre complémentaire, certains acteurs intervenant dans la filière porcine, notamment les agents agricoles, les vétérinaires et les fournisseurs d'aliments, ont également été pris en considération afin de recueillir des informations pertinentes sur le secteur.

I.3.4. Taille de l'échantillon

L'étude a porté sur un échantillon raisonné de 271 éleveurs de porcs.

Selon [6], l'échantillonnage raisonné consiste à sélectionner les enquêtés en fonction de leur implication directe dans l'activité étudiée. Ainsi, les 271 éleveurs retenus ont été choisis pour leur expérience et leur participation active à l'élevage porcin dans la ville de Kenge.

I.3.5. Collecte des données

Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire structuré administré directement aux éleveurs. Des observations de terrain ont également été réalisées afin de compléter les informations recueillies.

I.3.6. Traitement et analyse des données

Après la collecte, les données ont été codifiées, saisies et traitées à l'aide du logiciel Microsoft Excel 2013.

L'analyse quantitative a été réalisée à l'aide des statistiques descriptives, notamment les fréquences et les pourcentages.

Les formules suivantes ont été utilisées :

Fréquence : $F = n_i / N$

Où :

F = fréquence de la modalité considérée ;

n_i = nombre d'observations de la modalité i ;

N = effectif total de l'échantillon.

Pourcentage : $P = (n_i \times 100) / N$

Où :

P = pourcentage de la modalité considérée ;

n_i = nombre d'observations de la modalité i ;

N = effectif total de l'échantillon.

Les résultats ont ensuite été présentés sous forme de tableaux et de graphiques afin de faciliter leur interprétation.

II. RESULTATS ET DISCUSSION

II.1. RESULTATS

II.1.1. Analyse des données relatives aux éleveurs de porcs

Tableau 1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants (n=271)

Variables	Modalités	Effectif	%
Sexe	M	188	69
	F	83	31
Age	[18 à 23 ans]	17	6,3
	[24 à 29 ans]	21	7,7
	[30 à 35 ans]	33	12,2
	[36 à 41 ans]	34	12,5
	[42 à 47 ans]	35	12,9
	[Plus de 48 ans]	131	48,3
Instruction	Aucun	22	8,1
	Primaire	32	11,8
	Secondaire	148	54,6
	Universitaire	69	25
Situation matrimoniale	Célibataire	34	12,5
	Marié(e)	177	65,3
	Veuf (ve)	38	14
	Divorcé(e)	22	8,1
Taille de ménage	1– 3	33	12
	4– 6	98	36
	7– 9	91	34
	Plus de 10	49	18

	personnes		
Activité économique	Elevage	37	13,7
	Enseignement	49	18,1
	Fonctionnaire de l'Etat	72	26,6
	Commerce	49	18,1
	Agriculture	24	8,9
	Autres	40	1,8
Ancienneté dans l'activité	1- 3	139	51
	4- 6	71	26
	7- 9	35	13
	Plus de 10 années	26	10

Source : Nos enquêtes de terrain 2025-2026

Le tableau 1 montre que l'élevage porcin dans la ville de Kenge est principalement pratiqué par des hommes (69 %), majoritairement mariés (65,3 %) et ayant un niveau d'instruction secondaire (54,6 %). Les éleveurs âgés de plus de 48 ans sont les plus représentés (48,3 %), tandis que la majorité possède une expérience de 1 à 3 ans dans l'activité (51 %). Ces résultats indiquent que la porciculture à Kenge est essentiellement exercée par des adultes responsables de ménage disposant d'un niveau d'instruction favorable à l'adoption des techniques d'élevage.

II.1.2. Analyse des données relatives à la pratique de l'élevage

II.1.2.1. Agents actifs de formation

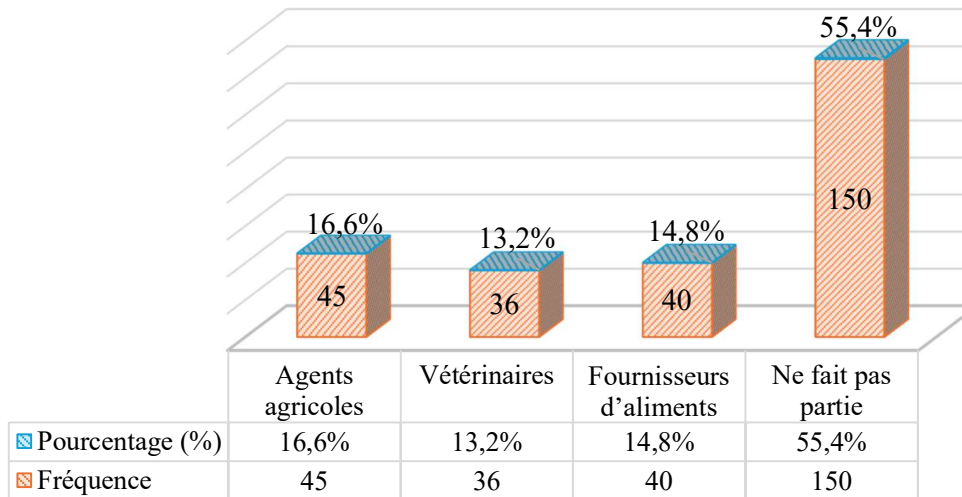


Figure 2. Répartition des enquêtés selon les agents actifs de formation à l'activité

La majorité des éleveurs enquêtés (55,4 %) ne font partie d'aucun système de formation ou d'encadrement. Cela montre une faible implication des structures techniques dans l'accompagnement des éleveurs porcins à Kenge. Dommage que les Vétérinaires représentent 13,2%.

II.1.2.2. Les porcs observés aux agents actifs

Tableau 2. Effectifs réels des porcs observés aux agents actifs

Acteurs actifs	Catégories des porcs			Effectif	%
	Verrat	Truie	Porcelet		
Agents agricoles	7	29	88	124	24,2
Vétérinaires	15	78	140	233	45,4
Fournisseurs d'aliments	10	43	103	157	30,4
Total	32	150	331	513	100

Source : Nos enquêtes de terrain 2025-2026

Ce tableau montre que les vétérinaires constituent les agents actifs ayant observé le plus grand nombre de porcs avec 45,4 %, suivis des fournisseurs d'aliments (30,4 %) et des agents agricoles (24,2 %). Les porcelets représentent la catégorie de porcs la plus importante dans tous les groupes d'agents actifs, tandis que les verrats sont les

II.1.2.3. La race des porcs élevée

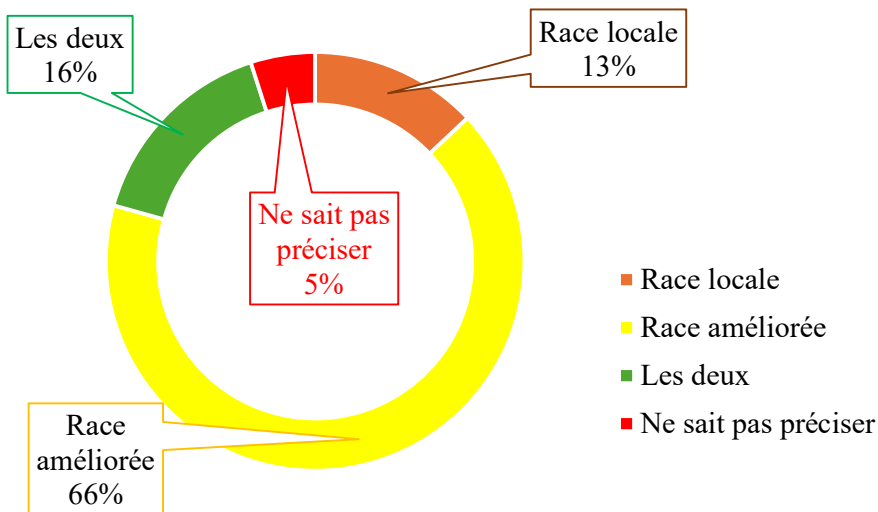


Figure 3. Répartition des enquêtés selon la race de porcs élevée

La race améliorée domine l'élevage porcine avec 66 % soit 179 éleveurs. Cela montre l'intérêt des éleveurs pour des animaux à croissance rapide et à meilleur rendement économique.

II.1.2.4. La taille de l'élevage

Tableau 3. Répartition des enquêtés selon la taille de l'élevage

Nombre de porcs	Fréquence	Pourcentage (%)
1 – 5	141	52
6 – 10	81	29,9
11 – 20	40	14,8
Plus de 20	9	3,3
Total	271	100

Source : Nos enquêtes de terrain 2025-2026

Plus de la moitié des éleveurs (52 %) possèdent entre 1 et 5 porcs. Cela montre que l'élevage porcin à Kenge reste essentiellement de petite taille et à caractère familial.

II.1.2.5. L'élevage pratiqué

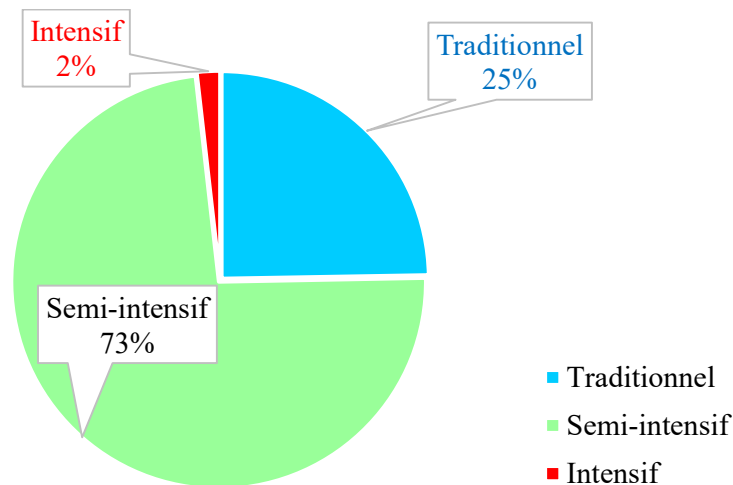


Figure 4. Répartition des enquêtés selon le système d'élevage pratiqué

Le système semi-intensif est le plus pratiqué avec 73 % soit 199 enquêtés pratiquant ce système. Ce mode d'élevage combine l'utilisation des ressources locales et certaines techniques modernes de gestion animale.

II.1.2.6. Les sources d'alimentation des porcs

Tableau 4. Répartition des enquêtés selon les sources d'alimentation des porcs (n=271)

Sources d'alimentation	Effectif		Pourcentage (%)
	Oui	Non	
Restes alimentaires domestiques	Oui	67	24,7
	Non	204	75,3
Produits de cultures	Oui	167	61,6
	Non	104	38,4
Compléments commerciaux	Oui	77	28,4
	Non	194	71,6
Fourrages verts	Oui	39	14,4
	Non	232	85,6

Source : Nos enquêtes de terrain 2025-2026

Les produits de cultures constituent la principale source d'alimentation des porcs avec 61,6 %. Cette dépendance aux ressources agricoles locales traduit une alimentation basée principalement sur les sous-produits agricoles. Sachant que les fourrages verts se voient difficilement sur les étendus des agglomérations car ces derniers sont considérés comme la saleté (14,4%).

II.1.2.7. La fréquence d'alimentation des porcs

Tableau 5. Répartition des enquêtés selon la fréquence d'alimentation des porcs

Fréquence d'alimentation	Fréquence	Pourcentage (%)
1 fois/jour	11	4,1
2 fois/jour	157	57,9
3 fois/jour	66	24,4
Selon la disponibilité	37	13,7
Total	271	100

Source : Nos enquêtes de terrain 2025-2026

La majorité des éleveurs nourrissent leurs porcs deux fois par jour (57,9 %). Cette fréquence est généralement considérée comme favorable pour maintenir une bonne croissance des animaux. La fréquence d'une fois par jour (4,1%) est faiblement représentée aux risques de sous-alimenté l'élevage.

II.1.2.8. Les types de logement des porcs

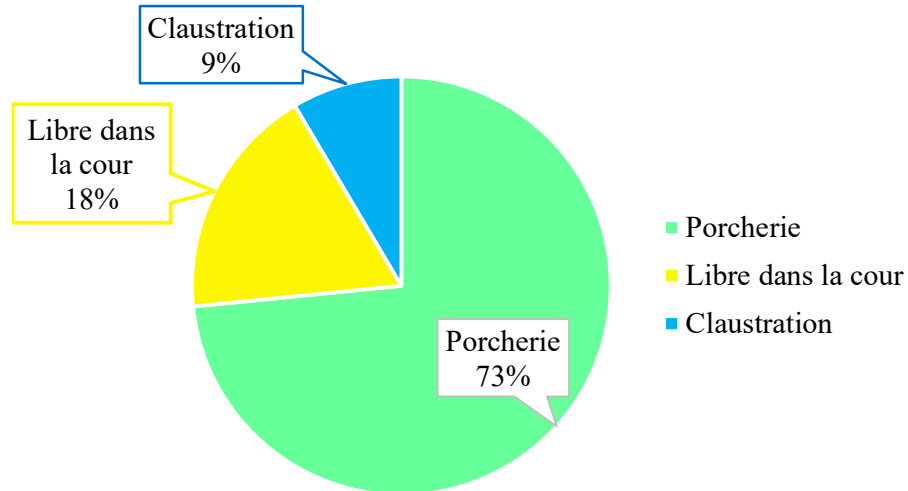


Figure 5. Répartition des enquêtés selon les types de logement des porcs

La majorité des éleveurs utilisent des porcheries (73 % soit 199 enquêtés). Ce type de logement permet un meilleur contrôle des animaux et réduit les risques de propagation des maladies.

II.1.2.9. Les méthodes de reproduction utilisées

Tableau 6. Répartition des enquêtés selon les méthodes de reproduction utilisées

Méthodes de reproduction	Fréquence	Pourcentage (%)
Naturelle	271	100
Insémination	-	-
Mixte	-	-
Total	271	100

Source : Nos enquêtes de terrain 2025-2026

La reproduction naturelle est largement dominante avec 100 % des réponses. L'insémination artificielle est impraticable, probablement en raison du manque de moyens techniques et d'encadrement spécialisé.

II.1.2.10. Les enquêtés selon les pathologies régulières

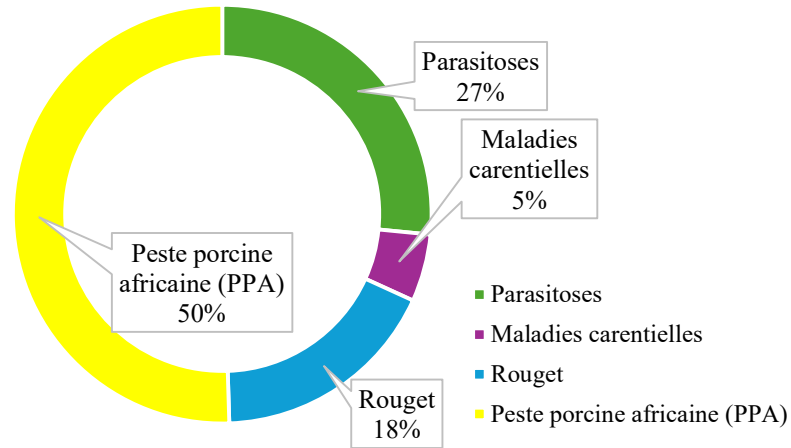


Figure 6. Répartition des enquêtés selon les pathologies régulièrement rencontrées

La peste porcine africaine (PPA) est la maladie la plus signalée avec 50% soit 137 éleveurs. Cette situation constitue une menace importante pour la productivité et la rentabilité de l'élevage porcin dans la région.

II.1.2.11. La fréquence des soins vétérinaires

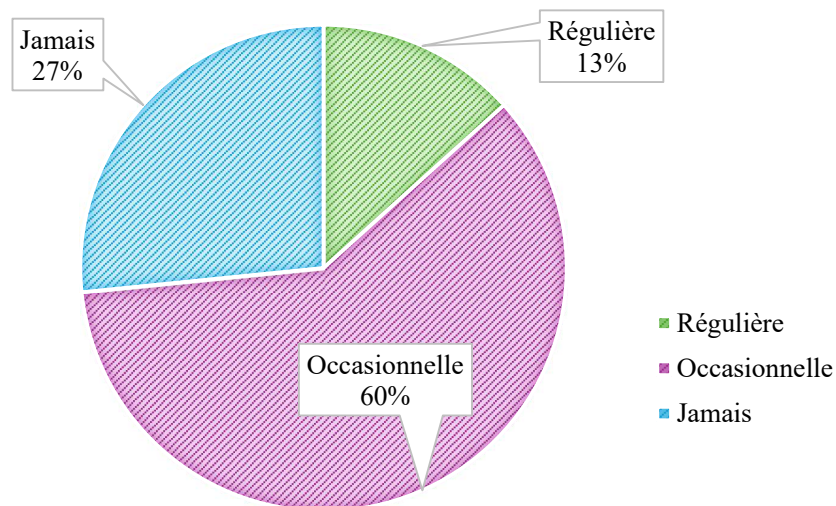


Figure 7. Répartition des enquêtés selon la fréquence des soins vétérinaires

Les soins vétérinaires sont principalement administrés de manière occasionnelle (60%). Cela révèle une insuffisance du suivi sanitaire dans les élevages porcins étudiés.

II.1.2.12. L'usage des vaccins

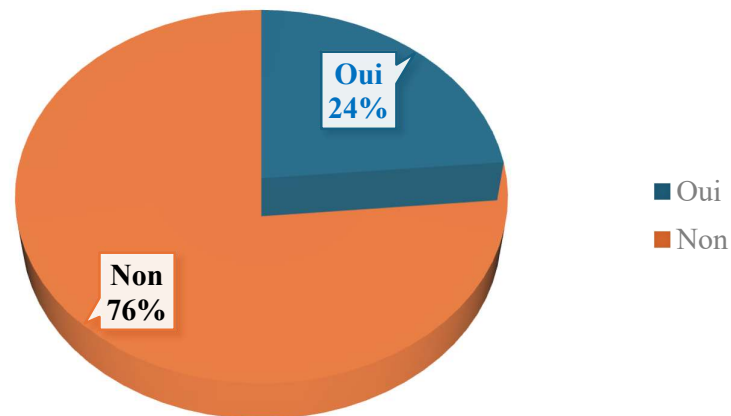


Figure 8. Répartition des enquêtés selon la réalisation des vaccinations

La majorité des éleveurs (76 % soit 207 enquêtés) ne vaccinent pas leurs porcs. Cette faible couverture vaccinale pourrait favoriser l'apparition et la propagation des maladies dans les élevages.

II.1.2.13. Les vaccins utilisés

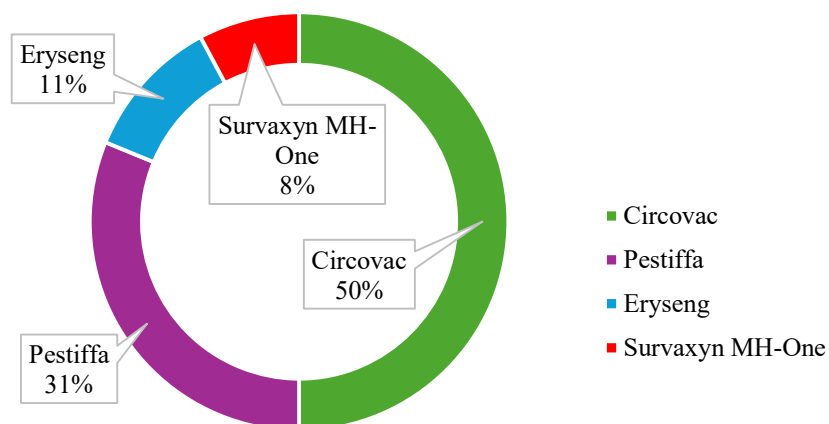


Figure 9. Répartition des enquêtés selon les vaccins utilisés

Parmi les vaccins employés, Circovac est le plus utilisé avec 50 % des répondants.

II.1.2.14. Les moyens de prévention des maladies

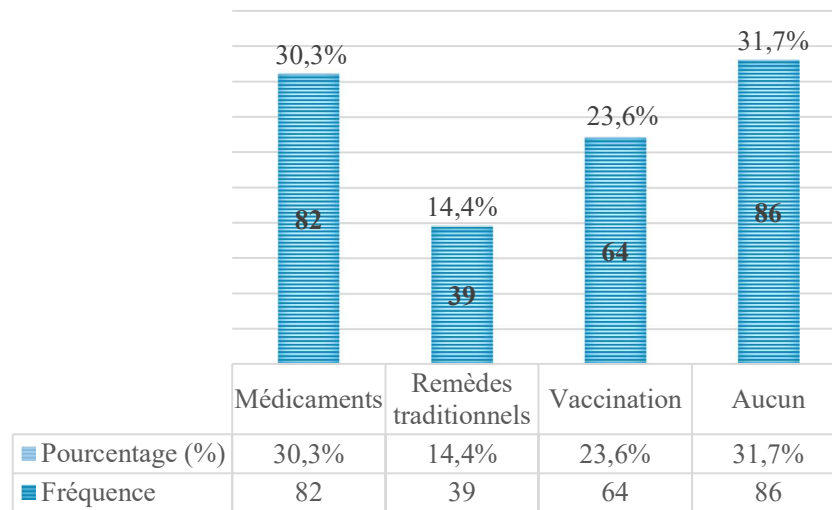


Figure 10. Répartition des enquêtés selon les moyens de prévention contre les maladies

Une proportion importante des éleveurs (31,7 %) ne prend aucune mesure de prévention contre les maladies porcines. Cette situation augmente les risques sanitaires et les pertes économiques dans les élevages

II.2.DISCUSSION

II.1. Discussion selon les hypothèses de l'étude

Les résultats obtenus confirment largement la première hypothèse. En effet, le système semi-intensif est pratiqué par 73 % des éleveurs tandis que le système traditionnel concerne encore 25 % des enquêtés. Cette situation montre que la porciculture à Kenge demeure dominée par des pratiques intermédiaires où les techniques modernes sont peu développées.

Les contraintes sanitaires sont également importantes. La peste porcine africaine (51 %) constitue la principale pathologie rencontrée dans les élevages. En outre, 76 % des éleveurs ne pratiquent pas la vaccination et 31,7 % ne prennent aucune mesure préventive contre les maladies. Ces résultats démontrent l'existence de nombreuses contraintes techniques susceptibles de réduire la productivité et la rentabilité des exploitations porcines.

Les résultats soutiennent également la deuxième hypothèse. Plus de la moitié des éleveurs (55,4 %) déclarent ne bénéficier d'aucun système de formation ou d'encadrement technique. Seuls 13,2 % sont encadrés par les services vétérinaires.

Cette insuffisance d'encadrement se manifeste également par la faible fréquence des soins vétérinaires réguliers (13 %), l'absence totale d'insémination artificielle et le recours exclusif à la reproduction naturelle (100 %). Ces observations révèlent un faible niveau d'adoption des innovations zootechniques modernes.

II.2. Discussion par rapport aux prédécesseurs

Les résultats relatifs au profil des éleveurs montrent une prédominance des hommes (69 %). Cette observation rejoint les travaux de Mukolo (2017), qui rapportaient déjà une forte implication des hommes dans la gestion des exploitations porcines en milieu rural congolais. Cette situation s'explique par les exigences financières et physiques associées à l'élevage porcin.

La prédominance du système semi-intensif (73 %) est conforme aux observations de l'OMSA (2023), qui soulignent que les systèmes semi-intensifs constituent actuellement le mode d'élevage le plus répandu dans plusieurs villes africaines en raison de leur faible coût d'investissement et de leur adaptation aux réalités socio-économiques locales.

La domination des races améliorées (66 %) concorde avec les conclusions de l'ONUDI (2018), qui indiquent que les éleveurs recherchent de plus en plus des races à croissance rapide et à meilleur rendement économique afin d'améliorer leurs revenus.

Les résultats concernant l'alimentation montrent que les produits agricoles constituent la principale source alimentaire (61,6 %). Cette tendance rejoint les observations de Monzambe (2025) & la FAO (2012), selon lesquelles les sous-produits agricoles représentent la base de l'alimentation porcine dans les exploitations familiales des pays tropicaux.

Sur le plan sanitaire, la prévalence élevée de la peste porcine africaine (51 %) est similaire aux constats de l'OMSA (2023), qui considère cette maladie comme l'une des principales menaces pour le développement de la filière porcine en Afrique subsaharienne. Cette situation est aggravée par la faible couverture vaccinale observée dans la présente étude.

Enfin, le faible niveau d'encadrement technique observé à Kenge rejoint les conclusions de Rushton (2009), selon lesquelles l'insuffisance des services vétérinaires et de vulgarisation constitue l'un des principaux obstacles au développement durable de l'élevage porcin dans les pays en développement.

REFERENCES

- [1]. Archives mairie (2025) : Administration de la Ville de Kenge, service d'urbanisme.
- [2]. Banque Mondiale (2023) : Perspectives économiques rurales en Afrique subsaharienne. Consulté en octobre 2025 sur : <https://www.worldbank.org>
- [3]. Fao, 2012. Secteur porcin République Démocratique du Congo. Revues nationales de l'élevage de la division de la production et de la santé animales de la FAO, N° 2, Rome, 75 p.
- [4]. Monzambe. M.P., (2025) : Séminaire de nutrition animale et minérale des animaux domestiques (DEA), UPN.
- [5]. Mukoko. L., (2017) : Techniques d'élevage des porcs en milieu rural congolais. Kinshasa : Éditions Universitaires Congolaises.
- [6]. Nyongombe, U., (2025). Séminaire de méthodologie de la recherche scientifique (DEA), UPN.
- [7]. OMSA (ex-OIE) (2023) : Rapport mondial sur la santé et la production animale. Paris : Organisation mondiale de la santé animale.
- [8]. ONUDI., (2018). : Développement de la filière porcine en Afrique centrale : enjeux et stratégies. Rapport technique régional.
- [9]. Rushton J., (2009): The economics of animal health and production. CABI Publishing, Wallingford, United Kingdoms. 364 Pages
- [10]. Zenga Kubwisa Mbundu J., (2012) : Kwango, pays de bana lunda, Kinshasa,